

Transport maritime/Sur la desserte Port-Gentil-Libreville

Le catamaran rapide " Ntchengue Express " de nouveau à flots



L'arrivée du navire Ntchengue Express, mercredi, au port môle de Port-Gentil.



Des passagers descendant du bateau.

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

IL était immobilisé depuis quelques semaines, en raison d'un dommage subi par sa ligne d'arbre porte-hélice, et non une avarie de l'un des moteurs comme véhiculé ici et là. A la suite des travaux de réparation engagés par la direction générale, le navire "Ntchengue Express", exploité par la Compagnie nationale de navigation intérieure et internationale (CNNII) qui en est, du reste, le propriétaire, a repris ses activités sur la desserte

Libreville-Port-Gentil. En début de semaine, il est descendu du slipway, le chantier naval de Port-Gentil, pour une reprise d'exploitation effective depuis mercredi dernier. Selon le service mécanique de l'entreprise situé au port môle de la capitale économique, après sa descente du chantier naval, le navire rapide Ntchengue Express a fait des premiers essais dans l'après-midi de lundi. Ces essais se sont avérés concluants. La vitesse nautique du bateau est de 23 nœuds à 1600 tours, ont assuré les techniciens de la CNNII. Soulignant qu'aucune vibration n'a été ressentie au niveau des moteurs princi-



Pendant que d'autres récupèrent leurs bagages.

paux et auxiliaires lors des essais. La reprise de l'exploitation du catamaran "Ntchengue Express" est accompagnée d'une très bonne nouvelle

pour les voyageurs. En effet, conformément aux orientations du gouvernement relatives à la lutte contre la vie chère, la direction générale de la

CNNII propose désormais à sa clientèle des nouveaux tarifs pour les passagers adultes, à bord des navires rapides sur la desserte maritime Libreville-Port-Gentil. Ainsi, le passager qui veut s'installer en classe économique, devra-t-il débours 22 000 francs, au lieu de 25 000 francs comme auparavant. En "classe club", c'est-à-dire la classe affaires, le tarif est désormais de 26 000 francs et non 28 000 francs comme précédemment. Enfin, pour le passager qui veut s'installer en classe VIP, il ne devra plus débours 35 000 francs, au lieu de 45 000 francs. Et, cerise sur le gâteau, le tarif

week-end a été ramené à 40 000 francs en aller/retour, à partir de ce vendredi. Par ailleurs, pour reposer les moteurs, le navire rapide "Ntchengue Express" effectuera trois rotations hebdomadaires (mercredi, vendredi et dimanche) en moins de quatre heures. A Port-Gentil, les premiers passagers du bateau réhabilité ne manquent pas de saluer le "dynamisme" du directeur général de la CNNII, Claude Abdon Tchibinda qui, selon eux, se bat avec les moyens du bord pour maintenir le cap. Ils se réjouissent, du reste, de la reprise des activités de ce catamaran rapide.

Vie des partis politiques/PDS

La "vague orange" enregistre 280 nouveaux militants



Plusieurs autres responsables du PDS étaient de la partie, dont son président Me Séraphin Ndaot Rembogo. Photo du milieu : Joël Pono Opapé donnant les raisons pour lesquelles le PDS a soutenu Ali Bongo Ondimba lors de la dernière Présidentielle. Photo de droite : Les nouveaux militants.

RAD  
Port-Gentil/Gabon

Ils ont été installés, récemment, sur la nouvelle route de la zone appelée Pentecôte, en présence du leader du parti, Me Séraphin Ndaot Rembogo, du coordonnateur général, Joël Pono Opapé, et d'un de ses cadres, Carmen Ndaot.

LE Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) s'est enrichi, dernièrement, de 280 nouveaux adhérents, militant

dans 28 cellules dont 20 du deuxième arrondissement. Ils ont été installés en présence, notamment, du leader du parti, Me Séraphin Ndaot Rembogo, du coordonnateur général, Joël Pono Opapé et d'un de ses cadres, Carmen Ndaot. A cette occasion, Joël Pono Opapé a fait ce rappel: «le PDS demeure dans l'opposition, une opposition responsable et traditionnelle, qui a soutenu un candidat à la présidentielle. Un parti qui n'est pas rentré au PDG, ni dans la majorité républicaine et sociale pour l'émergence».

Il a ajouté : «Nous avons soutenu un candidat parce que le PDG s'est divisé en deux. D'un côté, il y avait un PDG avec Ping et, de l'autre, un PDG avec Ali. Entre les deux, nous avons choisi Ali, détenteur d'un projet de société porteur, qui est arrivé au nôtre. Mais nous sommes restés un parti d'opposition qui veut accéder au pouvoir par des voies démocratiques.» Cette prise de pouvoir passe nécessairement, selon lui, par des victoires aux élections législatives et aux collectivités locales. Aussi, a-t-il invité les Port-

gentillais à adhérer massivement au PDS, non pas pour être porteurs de valises, mais pour concrétiser leurs ambitions. «Le Gabon a besoin des filles et fils solidaires, capables de mettre en valeur ses ressources pour sa croissance», a-t-il dit. Le coordonnateur communal chargé des deuxième et quatrième arrondissements, Jean Claude Mousavou Vivy, a évoqué la fidélité des militants. «Soyez fidèles au parti, n'écoutez pas les sons qui tentent de vous détourner du bon chemin au moyen de

quelques billets de banque», a-t-il lancé. Soutenant que «la capitale économique a connu son début de développement avec l'arrivée de Me Ndaot Rembogo à l'Hôtel de ville.» De leur côté, les néo-militants du PDS, par la voix de Pulchérie Dibondou, ont exprimé leur joie d'intégrer la "vague orange" dont le leitmotiv, selon elle, demeure le développement intégral et la solidarité sociale. Elle a pris l'engagement de répandre ces idéaux afin que, dans la ville, il n'y ait pas d'endroit sans militant du PDS.

Elle a, en outre, salué le combat mené par le président du PDS, dans la recherche du bien-être des populations et du développement du pays. Par cette série d'installations, dira à son tour Cyr Stéphane Iningouet, «le PDS marque sa présence sur le terrain et, surtout, sa proximité avec les populations.» L'objectif avoué étant de porter haut la noble ambition du parti, celle de voir les Gabonais «vivre dans un pays glorieux, stable, ouvert vers l'avenir».